

Pierre Béhel

Créateur multigenre sur Internet

Dossier de présentation

*Romans – Théâtre – Poésie –
Fantastique et Science Fiction –
Contes – Contes parodiques –*

Feuilletons sur Internet

Site web :

<http://www.pierrebehel.com>

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

(c) Pierre Béhel

Retrouvez Pierre Béhel et ses œuvres sur :
<http://www.pierrebehel.com>

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Une autre manière de publier ses oeuvres

via le web et l'impression à la demande.

Une autre manière d'écrire

en restant en relation directe avec ses lecteurs au fil de l'écriture.

Une autre manière d'exploiter sa propriété intellectuelle

via la double licence *Creative Commons* et commerciale.

Une autre manière de visiter l'imaginaire

sans rester prisonnier des stéréotypes appréciés des éditeurs ou des modes.

Découvrez Pierre Béhel et ses oeuvres

sur <http://www.pierrebehel.com>

Table des matières en fin de dossier

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

En bref

Pierre Béhel écrit depuis de nombreuses années. Très touche-à-tout, il écrit des romans allant de la science-fiction au psychologique, du tragique à la comédie parodique, sans oublier le théâtre, les contes ou la poésie.

C'est à la demande de son entourage que, finalement, il s'est engagé sur une démarche de publication de ses écrits, en commençant par le web avant de s'intéresser à l'édition proprement dite.

Son site personnel propose une sélection de ses œuvres, de tous styles. Il écrit souvent sous forme de feuillets diffusés plus ou moins régulièrement sur Internet (via des listes de diffusion ou des blogs).

**Retrouvez les ouvrages de Pierre Béhel et apprenez
à mieux le connaître sur :
<http://www.pierrebehel.com>**

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Démarche

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

« J'écris des histoires depuis que je sais écrire. J'en imagine depuis plus longtemps encore. Pas seulement des petits dérivés de contes ou de dessins animés : j'ai commencé à concevoir des univers assez complets dès l'école primaire.

LA PASSION D'ÉCRITURE

Depuis, je reste un touche à tout, selon mon humeur : des nouvelles, des romans, des pièces de théâtre... réalistes, fantastiques, de science fiction... Quant à la partie nommée *Delirium* de mon site, je ne sais pas comment la qualifier...

Rainer Maria Rilke disait qu'une œuvre est bonne quand elle répond à une nécessité. Ecrire est pour moi une passion. C'est aussi une manière de se distraire tout en réfléchissant, un loisir créatif.

J'écris donc le soir, le week-end... quand je peux et que je suis inspiré ! C'est pourquoi ma production est très irrégulière. Et cela reste un loisir même si, au fil du temps, ma démarche s'est « professionnalisée » progressivement.

L'INSPIRATION

Concernant mes thèmes, je veux être clair sur un point : les histoires de jolis cœurs ne m'intéressent pas.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

J'aime surtout analyser cet étrange animal que l'on nomme l'être humain, savoir comment il pense, pourquoi il agit... La place et le devenir de l'Homme dans l'univers, en tant qu'espèce comme qu'être pensant, sont également des sujets de préoccupation pour moi.

En corollaire, on retrouve bien sûr des thèmes fédérateurs : la liberté et le libre-arbitre face à toutes les dictatures dont celle du devoir, Dieu et la religion, l'histoire... Parfois, mes héros se retrouvent enfermés pour être amenés à réfléchir sur cette notion de liberté, à quoi elle sert et si elle existe vraiment. De la même manière, certains ont des actes dictés par des pulsions (quel est le libre-arbitre en la matière ?) ou par le devoir qu'ils s'imposent.

Depuis Sigmund Freud, on sait que le sexe gouverne en grande partie l'être humain. A mon avis, cependant, on commet trop souvent deux erreurs : d'une part, s'il est important, le sexe n'est pas tout ; d'autre part, en la matière, l'être humain ne diffère guère des animaux. Sauf sur le plan de la perversité, qui n'existe qu'au sein des espèces "supérieures". D'où mon intérêt particulier pour le sujet. De plus, lorsque l'on étudie les pourquoi et les comment de relations sado-masochistes, on s'intéresse aussi (*surtout*, en ce qui me concerne) aux relations dominants-dominés. Or, dans toute société, il y a des dominants et des dominés.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Bien sûr, je ne dis pas que tous les chefs de service sont des sadiques et tous les manœuvres des masochistes mais pourquoi Untel obéit à un autre, jusqu'où il peut obéir, pourquoi il le fait... Voilà des choses intéressantes !

Mes sources d'inspiration sont très variables. Souvent, une discussion avec des amis, à l'occasion d'un bon repas, va aborder un thème intéressant et je me dis « tiens, c'est pas bête ça ! Et si... ».

Dans un certain nombre de cas, ça devient presque de l'oulipisme. Par exemple, *Le Seigneur des Agneaux* a commencé par une blague : et si j'écrivais une histoire de vampires *sociale* ? Je réalise parfois même de vraies commandes, comme ce fut le cas avec les *Contes de la Forêt Magique*.

Il arrive aussi que la simple rencontre de quelqu'un alors que je suis en train d'écrire quelque chose me fasse croiser une caractéristique de cette personne avec la situation sur laquelle j'écris. C'est ainsi que la rencontre d'une jeune correctrice m'a inspiré une nouvelle dans *Le Temps Perdu*.

Les pressions de mes « fans » (que je connais le plus souvent personnellement) jouent un rôle important dans le planning de production. Ils m'incitent ainsi souvent à privilégier telle ou telle œuvre. Arrêter les *Contes de la Forêt Magique* a été très difficile pour

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

cette raison, d'ailleurs : on voit bien au fil du récit que j'essaye d'arrêter à plusieurs reprises mais certaines fans ont des arguments pour m'obliger à reprendre jusqu'à ce que la corde soit vraiment trop usée pour continuer de tirer dessus...

LA DIFFUSION

Pourtant, au départ, j'écrivais pour moi seul. Je n'ai commencé à échanger avec certains amis que tardivement, à l'âge adulte. Et puis, j'ai commencé à y prendre du plaisir, y compris en répondant à leurs critiques.

Et puis mes écrits ont pris de la substance. Alors, « on » m'a suggéré de chercher à les diffuser.

J'ai proposé à quelques reprises des textes à des éditeurs traditionnels, sans succès. Je n'ai guère enthousiasmé les Grandes Maisons parisiennes ! Je n'ai jamais vraiment insisté.

Et puis est arrivé le web. J'ai commencé à y diffuser ce que je faisais.

J'ai alors tenté, plus ou moins consciemment, de « professionnaliser » ma démarche, d'avoir des textes répondants à des critères académiques, notamment en termes de volume, de découpage.

Enfin, je me suis décidé à proposer ce que j'écrivais sous une forme plus ergonomique qu'un fichier à télécharger et à imprimer. Quelque part, c'est tout de

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

même plus valorisant de disposer en mains d'un vrai volume en papier. C'est aussi une récompense de ses efforts.

Passer à une diffusion publique est une démarche très différente de ma démarche initiale et les sauts successifs (site web, édition...) ont été difficiles à franchir. Il s'agit d'écrire pour « les autres », une foule non identifiée, que je ne connais pas.

COMMENT DIFFUSER

Pour commencer, j'ai été voir le cyber-éditeur (version moderne du compte d'auteur, au fond) Publibook que j'avais rencontré sur le Salon du Livre, à Paris. Mon niveau technique s'améliorant, je me suis aperçu assez vite que je pouvais fort bien me passer d'un cyber-éditeur : je fais désormais moi-même la mise en page et je n'ai plus aucune mise de fond initiale à faire.

Les prestataires d'impression à la demande assurent en effet tous les aspects logistiques nécessaires : impression, façonnage, expédition, gestion du paiement... et se rémunèrent au pourcentage. J'ai commencé par Lulu.com puis j'ai opté pour le Français TheBookEdition.com, rencontré sur le Salon du Livre et au service qui me convient mieux.

Précisons qu'aucun prestataire de ce type, cyber-éditeur ou imprimeur à la demande, n'effectue le travail de fond d'un éditeur sur les œuvres ou n'assure de

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

promotion réelle. Personne ne les paye pour cela, d'ailleurs.

HORS DU CIRCUIT COMMERCIAL TRADITIONNEL

De fait, ce que je fais se retrouve hors du circuit des librairies même si certaines m'ont, au fil du temps, commandé quelques ouvrages suite à des demandes de leurs clients.

Mais j'assume totalement d'être en dehors du circuit des éditeurs et des distributeurs classiques. Quelque part, j'y gagne en liberté : je n'ai pas à être un produit, calé et formaté dans une collection chez un éditeur qui décidera pour moi de tout. J'y gagne aussi en relation directe avec mes lecteurs.

D'un autre côté, on peut me rétorquer que j'y perds de la diffusion, de nombreux lecteurs. C'est également vrai, mais seulement si j'étais diffusé par une Grande Maison. Etre édité par un petit éditeur ne m'apporterait rien.

Ceci dit, mes ouvrages restent des produits, mais des produits que je maîtrise totalement. Entendons-nous bien car je ne veux pas que ma remarque soit mal perçue. Dès lors que quelque chose coûte de l'argent, coûte du travail, c'est normal que l'on attende en retour un bénéfice. Un livre édité doit correspondre à une collection où des lecteurs potentiels pourront trouver ce qu'ils aiment. Un acheteur de livre veut en avoir pour

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

son argent, lui aussi ! Alors, brûler les éditeurs, c'est idiot si on ne brûle pas aussi les lecteurs !

Bien sûr, si je devenais célèbre, adulé et riche... je serais très content !

LE CHOIX DE LA DOUBLE LICENCE LIBRE/COMMERCIALE

En tant que créateur, je revendique haut et fort ma propriété intellectuelle sur mes créations. J'attache d'ailleurs un soin scrupuleux à la protéger par des dépôts adéquats (dépôt d'empreinte numérique à l'IDDN, dépôt légal à la Bibliothèque Nationale de France...). Et je choisis délibérément une manière d'exploiter cette propriété intellectuelle. Le choix d'une licence de diffusion est même l'acte express par lequel j'organise l'exploitation de ma propriété intellectuelle.

En tant qu'artiste, et même si ce n'est pas mon métier principal, mon objectif est d'avoir un public. Professionnellement, je suis également un créateur de propriété intellectuelle et donc, de toutes façons, la propriété intellectuelle me permet de vivre. Je n'en suis donc clairement pas l'ennemi.

Mais, maintenant, soyons rationnels, contrairement aux fous furieux qui multiplient les mesures techniques de protection sur les œuvres.

Choisir un format ouvert pour les versions numériques, c'est simplement respecter son lecteur, le

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

consommateur. Si le créateur a bien sûr des droits, il ne faut pas oublier que le public en a également.

Enfin, toute mesure de protection rend le créateur otage du producteur de cette mesure. Vouloir rester libre implique donc de s'en passer.

Selon les cas ou les moments, j'ai choisi de diffuser gratuitement en version numérique PDF soit la totalité soit un extrait de chaque œuvre.

Lire un PDF sur écran reste fastidieux et l'imprimer coûte assez cher. Le but est donc clairement d'inciter un lecteur séduit à acheter une version papier où je suis rémunéré. Ma politique de prix rend cet achat rentable par rapport à l'impression manuelle.

La version PDF gratuite -qu'elle soit ou non complète- permet de me faire connaître auprès d'un public qui, sinon, ne se serait jamais intéressé à moi. Ceux qui n'achètent pas la version imprimée et se contentent du PDF gratuit n'auraient de toutes les façons pas acheté mon livre : je ne perds donc rien à leur offrir. Au contraire, j'ai ainsi une chance de les séduire, chance que je n'aurais pas eu autrement. Et ces lecteurs peuvent déposer un don grâce à un bouton Paypal.

Enfin, si quelqu'un passe par là et veut m'*éditer*, tout est en place pour lui permettre de le faire : mes œuvres sont mises en page d'une manière exploitable par

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

une imprimerie, une licence spécifique est disponible, sans aucune exclusivité car je me refuse à être prisonnier d'un distributeur et de sa politique commerciale, de sa vision de son marché, de ses a-priori (justifiés ou non)...

Je pense que ceux qui auraient intérêt à opter pour ce genre de licences sont les chaînes de libraires, capables de maîtriser toute la chaîne, de l'impression à la mise en rayon. Peut-être aussi un imprimeur pour utiliser des stocks de papier ou des bandes inexploitées dans les planches qu'il imprime pour des clients.

Ceci dit, je me refuse à être exploité par des gens qui tireraient un profit sur mon dos, par exemple en vendant mes œuvres sans me verser de redevance ou en les revendiquant. Mes précautions seraient largement suffisantes pour me permettre de me défendre devant un tribunal si un tel cas de contrefaçon se présentait. Contrairement à ce que certains croient, ce n'est ni compliqué ni cher et je n'hésiterais pas.

ET SI, DEMAIN, LE SUCCÈS FRAPPAIT À MA PORTE

Un tel choix de mode de diffusion et de licences n'a jamais amené, jusqu'à présent, un vrai succès. Demain, cela peut changer. Le monde évolue. Imaginons donc que les lecteurs se pressent, que le succès frappe à ma porte.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Je ne vois pas pourquoi je changerais ma méthode de distribution qui est très souple pour tout le monde et qui me laisse indépendant, libre de tout distributeur, tout en m'assurant des revenus que je contrôle directement. Le grand problème de tous les auteurs a toujours été, en effet, de pouvoir contrôler la diffusion de leurs œuvres.

Imaginons enfin que j'entre dans le panthéon de la littérature, que mes œuvres soient étudiées à l'école dans un siècle ou deux... ou, même, simplement, que j'intéresse encore quelqu'un dans vingt ans ou un siècle. L'absence de mesures techniques de protection garantit la pérennité de l'accès à mon œuvre, sans devoir demander d'autorisation à qui que ce soit ni devoir retrouver on ne sait quel programme sur on ne sait quel matériel qui n'existera plus depuis des années.

LE FEUILLETON SUR INTERNET

Une de mes particularités est d'avoir écrit certaines œuvres sous forme de feuilletons sur Internet. Ecrire de cette façon est réellement différent d'une écriture "en bloc". Quelque part, on revient en arrière...

Au départ, c'est un accident. Le premier texte que j'ai écrit comme cela, c'était *Les aventures de la Petite Fée*, œuvre devenue les *Contes de la Forêt Magique* (dans le Delirium sur le site web). La présentation ci-après explique les circonstances de la création de ce

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

personnage hors du commun. Puis j'y ai pris goût. J'ai continué dans le *Delirium* avec les aventures du *Saigneur des Agneaux*. Enfin, je me suis attaqué à l'écriture d'un roman traditionnel sur le même principe avec *Carcer*.

L'avantage, lorsque l'on écrit sur traitement de texte, c'est de pouvoir remanier facilement son texte à tout moment. Avec l'écriture à épisodes, c'est impossible : ce qui est diffusé l'est pour de bon. Bien sûr, lors de la consolidation du texte, on peut toujours modifier des détails mais l'essentiel reste inchangé. Cela oblige donc à une grande rigueur dans le schéma narratif. Autre contrainte, cela oblige aussi à une certaine productivité. Sinon, les lecteurs s'impatientent : « Bon, et la suite ? ».

Quelque part, Internet permet de recréer les bons feuillets de la fin du XIX^{ème} siècle. Tous les romans de cette époque qui ornent nos bibliothèques, avec couvertures en cuir repoussé et frappées de caractères dorés, ont tous été publiés au départ sur du papier journal, dans des magazines à quelques sous. Et même des auteurs comme Balzac ou Hugo étaient payés à la page remplie. Il fallait remplir (ça se voit d'ailleurs parfois, même chez Hugo), noircir du papier, tenir le lecteur en haleine... pour faire bouillir la marmite. La dictature de l'audience fonctionnait déjà à l'époque. D'où des thèmes récurrents : l'amour malheureux, l'épopée

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

militaire... La disparition des journaux littéraires et l'émergence du livre de poche, économique, ont sonné le glas de ce genre d'écriture à diffusion régulière.

Internet, encore une fois, permet le retour, sous une forme nouvelle, de quelque chose de très ancien.

Bien sûr, si je pouvais marcher sur les traces des illustres devanciers que j'ai cités, ce serait vraiment le rêve ! »

Le site web

<http://www.pierrebehel.com>

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Le site web <http://www.pierrebehel.com> permet d'accéder aux principales œuvres de Pierre Béhel et de mieux connaître cet auteur.

Les œuvres en cours sont souvent diffusées sous forme de feuillets. Dans ce cas, tant que l'œuvre est en cours d'écriture, il est possible de s'inscrire à une liste de diffusion ou au flux RSS d'un blog pour recevoir automatiquement chaque épisode.

Lorsque l'œuvre est achevée, elle peut être téléchargée au format PDF (extrait gratuit et version complète en payant ou bien version complète gratuite) ou bien acquise en format papier.

Deux sites complémentaires existent :

- <http://www.pierrebehel.fr> est une boutique où tous les livres peuvent être achetés aisément ainsi que quelques produits dérivés.
- <http://www.pierrebehel.org> est un site dédié aux lecteurs, comportant notamment un forum de discussion.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Principales œuvres

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Romans et récits traditionnels

Le Laid

SYNOPSIS

Depuis leur enfance, ils se croisent, s'aiment ou se haïssent, se perdent et se retrouvent. Des trois, le narrateur est le moins satisfait de son destin, se réfugiant derrière l'excuse de sa laideur. S'initier à la beauté sera, pour lui, difficile. Mais les deux autres ne l'ont pas plus déjà trouvée.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Une version de ce roman a été publiée en 2003 sous forme imprimée chez Publibook. La première version date du courant des années 1990.

L'illustration de couverture a été réalisée par Sonia Malemant, architecte et artiste de la région parisienne.

Il s'agit du premier roman achevé de Pierre Béhel et doit être considéré comme une œuvre de jeunesse.

Carcer et autres libérations

SYNOPSIS

Carcer, c'est un nouveau jeu de télé-réalité qui vient d'être lancé. Le cadre du jeu, particulièrement pervers, est ici une prison. Mais ses créateurs vont se retrouver dépassés par ce qu'ils ont mis en branle.

Trois autres nouvelles sont jointes à ce recueil, sur le thème de la liberté et de l'enfermement : *Une dernière semaine auprès de la mer*, *La cave* et *Sans issue*.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet en juillet et août 2007, après une interruption dans l'écriture de presque six ans : les premiers chapitres ont en effet été écrits fin 2001.

Dans *Carcer*, l'une des héroïnes, Carole, contribue à la création d'un univers virtuel : Eménu. Cet univers sera réutilisé dans *Les dieux parmi nous*.

GENÈSE ET INTENTIONS

« *Carcer* aurait pu (aurait dû, même, au départ) être un roman autonome mais il aurait été un peu court.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

J'ai donc décidé d'y joindre quelques courtes nouvelles sur une thématique assez proche et dont l'idée avait germé ces dernières années sans que je trouve une opportunité de les rédiger. J'ai même décidé de faire de Carole un personnage récurrent dans tout le recueil bien que chaque histoire soit totalement indépendante des autres.

J'ai commencé à écrire *Carcer* en 2001 puis je l'ai remis en forme en mai 2005, alors que la mode des émissions de « télé-réalité » battait son plein. Mais j'ai préféré, à l'époque, privilégier d'autres œuvres. Il est vrai que j'avais alors du mal à me projeter dans l'histoire au delà des premiers chapitres de mise en situation.

Si on excepte, donc, les tout premiers chapitres (jusqu'à « Surf »), *Carcer* a été écrit en juillet et août 2007, époque à laquelle j'ai aussi un peu modifié le début de l'histoire sur des petits détails. La dernière nouvelle est une réécriture d'une histoire que mes lecteurs les plus assidus reconnaîtront mais j'en ai changé le contexte et quelques éléments narratifs.

Les nouvelles qui suivent *Carcer* ont, elles, toutes été écrites en août 2007. »

La fille d'un soir

SYNOPSIS

Il est célibataire et plus de la première jeunesse. Qu'une jeune vamp' le drague est d'abord un rêve avant de devenir un cauchemar. Elle ne lui laisse qu'une courte lettre qui changera à jamais sa vie.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman psychologique signe le retour de Pierre Béhel dans ce genre, qu'il n'avait véritablement visité auparavant qu'une seule fois avec *Le Laid*, en dehors de courtes nouvelles, notamment dans le volume *Carcer*.

Associant du sang, du sexe, du suspense, *La Fille d'un Soir* est destiné à un public adulte averti.

Pierre Béhel a également, avec ce roman, renoué avec l'écriture traditionnelle, ne diffusant pas des épisodes au fur et à mesure de leur écriture sur une liste de diffusion. La publication a eu lieu en avril 2009, après un travail solitaire d'environ six mois.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Il y a des exercices de créativité que tout le monde connaît, du moins tous ceux qui ont un métier

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

créatif ou ont été formés à exercer un tel métier. L'un de ces exercices consiste à prendre une situation et à poser des questions basiques (comme : où, qui, pourquoi, comment... ?) et ensuite à répondre, puis à recommencer en boucle en partant à chaque fois de la situation définie au cycle précédent, cela jusqu'à obtenir une histoire assez complexe et cohérente. On peut ajouter des contraintes comme « être optimiste » ou, au contraire, « imaginer le pire ».

Dès les premières pages de ce roman, vous comprendrez lequel de ces deux choix j'avais fait et à partir de quelle situation, le soir où nous avons discuté entre amis et en plaisantant de ce qui pourrait arriver à l'un ou l'autre d'entre nous, tous au moins trentenaires et célibataires, sans enfant connu.

Une fois les premières scènes fixées, il restait à construire un roman.

Il se trouvait que j'avais envie, après avoir rédigé un certain nombre de choses de pure distraction ou bien de science-fiction, de revenir au vrai roman psychologique, genre que je n'avais finalement visité qu'une seule fois, avec *Le laid*, en dehors de courtes nouvelles, comme certaines de celles accompagnant le volume *Carcer et autres libérations*.

Certains psychologues amateurs verront sans doute dans ce roman une réponse à l'angoisse de la paternité, à la peur de vieillir seul pour finir mangé par

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

ses chats ou je ne sais quoi. Je laisse à chacun sa liberté d'interprétation !

En rupture avec ma méthode depuis plusieurs années, j'ai décidé, pour écrire ce roman, de revenir à l'écriture traditionnelle. Ce récit n'a donc pas été diffusé sous forme d'épisodes sur une liste Internet mais écrit dans la solitude, en gardant à chaque instant la capacité de remanier de fond en comble le texte à ma convenance. Je souhaitais en effet me garder une grande liberté à ce sujet, même si je n'en ai pas usé. J'ai par contre beaucoup plus réécrit de passages que je ne le fais d'habitude.

Ceci dit, mon habitude d'écrire des nouvelles m'amène à ne jamais donner plus d'informations que nécessaire, ce qui donne une grande liberté à qui lit ce que j'écris pour imaginer le contexte et les détails. Mais je veille à ce que toutes les informations utiles au récit soient bien présentes, complètes et cohérentes. Le contexte que le lecteur est libre d'imaginer reste du décorum, de l'accessoire.

Dans ce roman, vous n'aurez ainsi que très peu d'informations géographiques ou de temps. Bien entendu, le fait que l'on y utilise l'informatique et Internet suppose que l'histoire ne se déroule pas au Moyen-Age mais cela pourrait aussi bien se passer dans

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

un avenir proche que dans un passé récent. Le lieu, de la même manière, est très imprécis. Un pays occidental, sans doute, mais guère plus. La seule véritable indication à ce sujet est indirecte, par la nature des traitements psychiatriques, par les procédures policières inspirées du droit français...

L'apparence physique des personnages est également peu précise, à quelques exceptions près, nécessaires à l'histoire. Je laisse chacun faire jouer ses fantasmes. De même, nul ne saura jamais quelle est la profession des héros, à l'exception des policiers et du personnel médical.

D'une manière générale, j'ai en fait veillé à éviter de donner des informations inutiles dès lors que j'ai pris conscience de cette particularité dans l'écriture de ce roman. Ce qui était au départ accidentel, lié à mes habitudes, est devenu au fil des pages et des relectures une volonté explicite.

Initialement, j'avais placé un sous-titre « Un souvenir d'avant le Sida ». Je l'ai supprimé quand j'ai reçu plusieurs critiques à ce sujet, cette terrible maladie n'apparaissant pas du tout dans le livre.

Je vous dois donc une explication sur le sujet. Très rapidement après que je sois devenu sexuellement actif est apparu dans le grand public le Sida, avec les angoisses collectives autour de cette maladie mortelle.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Les mœurs des jeunes ont profondément changé très rapidement et j'ai gardé comme une sorte de regret de n'avoir presque pas connu la grande libération sexuelle débridée, joyeuse et festive des années 70. Il est clair que la situation décrite ne peut bien sûr plus arriver, chaque homme prenant ses précautions, revêtant un préservatif avant tout rapport sexuel avec une inconnue...

Enfin, on peut l'espérer, non ? »

Le Violon

SYNOPSIS

Il ne vit que pour son métier de vétérinaire et sa passion pour la musique. Puis il la rencontre. Il connaît l'extase lorsqu'elle joue. Il ne peut plus y renoncer. Il ne peut que vouloir la garder. Pour lui seul.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman psychologique appartient sans aucun doute à la même période d'écriture que *La Fille d'un Soir*. On y retrouve le même style très dépouillé poussé à l'extrême : les personnages ne sont pas même nommés, les descriptions de lieux et de situations minimales, tout est centré sur le récit et la confrontation des personnages.

Ce roman a été écrit durant six mois à partir de fin 2009 et a été publié début avril 2010. Il repose cependant sur une intrigue conçue à partir de *La Cave*, une nouvelle parue dans le recueil *Carcer et Autres Libérations* mi-2007.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Alors que j'étais en train d'écrire la nouvelle *La Cave* (dans le recueil *Carcer et autres libérations*), je

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

me suis retrouvé invité à une soirée professionnelle organisée par une grande banque. En prémices à un repas, tous les convives assistèrent à un concert de violonistes solistes ou en duos, notamment une jeune coréenne au talent certain, Ji-Yoon Park, titulaire de divers prix de premier plan. Précisons que, au contraire de ce qui est vécu par le héros du présent roman, le dit dîner fut très intéressant sur le plan professionnel et des plus cordiaux.

C'est ainsi que j'ai eu l'idée du présent roman, conçu initialement comme une version longue de *La Cave*. L'élément musical devait alors être un simple prétexte initial. Mais cette perspective ne m'enchantait guère : je n'aime pas rallonger la sauce et *La Cave* me semblait être une nouvelle complète et achevée.

J'ai l'habitude de laisser mûrir mes idées en les notant simplement dans un recueil, sous forme de synopsis. L'affaire Natascha Kampusch, la jeune autrichienne retenue dix ans dans un garage, a aussi été une de mes sources d'inspiration.

C'est ainsi que, progressivement, l'architecture du présent roman est née, par retouches successives du synopsis initial, durant plus de deux ans, avant même que je me lance dans la rédaction.

Enfin, un élément m'est venu tardivement, presque au moment d'écrire : réaliser le livre à la première personne et du point de vue de l'homme. Je

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

n'avais plus fait de roman à la première personne depuis *Le Laid*, même si, évidemment, je suis souvent les histoires (notamment les nouvelles) du point de vue d'un personnage ou de plusieurs personnes successives.

Un tel choix de forme est complexe à gérer car, quelque part, l'auteur doit alors se glisser totalement dans la peau de son personnage. L'auteur devient ainsi, en quelque sorte, acteur.

J'ai validé ce choix en relisant la première page d'un roman que j'ai beaucoup aimé, ce au fil du picorage aléatoire que je pratique de temps en temps dans ma bibliothèque, lisant une page ici, une autre page là, en parcourant les ouvrages au fil de l'enchaînement de mes souvenirs ou de mon rangement. Le roman en question, seul que j'ai apprécié de cet auteur, est le formidable *Lolita* de Vladimir Nabokov. La première page est un chef d'œuvre d'érotisme sans aucune évocation scabreuse. Et l'ensemble du roman est un journal du héros, écrit évidemment à la première personne.

Sans vouloir me hisser à la hauteur d'un tel génie, ce qui serait pour le moins présomptueux, je me suis dit que me glisser dans la peau d'un fou criminel ne devait pas poser de problème de principe : Vladimir Nabokov n'avait pas refusé de se glisser dans celle d'un pédophile assassin. Il est vrai que *Lolita* fit scandale...

Ecrire à la première personne permet aussi au lecteur de mieux s'appropriier les sentiments du héros. Et

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

de se glisser, après l'auteur, dans la peau de celui-ci. J'espère qu'elle vous conviendra pour les instants que vous consacrerez à lire cette histoire.

Ajoutons une dernière remarque de forme.

Mon roman sérieux précédent, *La Fille d'un Soir*, avait usé d'une forme assez particulière que je décidais assez naturellement de réutiliser ici. L'avenir nous dira si je persisterai dans cette voie. En l'occurrence, vous constaterez encore une fois que les informations distillées au fil des pages sont celles strictement nécessaires à l'histoire.

Le lieu est imprécis, les personnages peu décrits et beaucoup d'éléments sont juste suggérés. Le roman peut se passer à peu près dans n'importe quel pays occidental à une époque raisonnablement moderne. Les personnages ne sont pas même nommés.

Je laisse ainsi tout à fait volontairement à mes lecteurs une partie du travail de création. »

L'ombre des étoiles (Morbourg - 1)

SYNOPSIS

Dans la petite ville côtière de Morbourg, des jeunes filles disparaissent parfois. Mais lorsque le chef de la police disparaît à son tour puis est retrouvé assassiné, l'affaire prend une toute autre ampleur. Surtout lorsque d'autres notables disparaissent les uns après les autres.

La capitaine Carole Nède doit désormais mener son enquête sous les ordres d'une vedette nationale, le commandant Marc Modos. Et leurs préoccupations ne sont pas vraiment les mêmes.

Doivent-ils vraiment chercher la vérité, au risque de révéler les côtés sombres des victimes ?

A PROPOS DE L'ŒUVRE

L'ombre des étoiles est le premier roman policier écrit par Pierre Béhel. Il ouvre une série intitulée *Morbourg*, du nom de la ville où se déroulent les récits.

Écrit fin 2010, il a été publié en décembre.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Au départ, écrire ce roman a été un défi personnel. Je n'avais jamais écrit d'histoire policière. J'ai

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

veillé à remplir un cahier des charges précis dans le cadre de ce défi. En l'occurrence, vous retrouverez donc dans ce roman du sexe, du suspens, de la religion, des élites dévoyées...

J'envisageais même de faire un thriller. Mais, les critiques que je reçus me prouvèrent que, côté thriller, c'était raté. La tension est en effet globalement absente du roman.

Par contre, je me suis aperçu que j'avais dérivé assez largement, et sans volonté initiale, vers le roman psychologique. On ne se refait pas. »

Désirs et destins

SYNOPSIS

Ils s'aiment, se désirent, connaissent un destin commun. En 21 nouvelles appartenant à tous les genres (tendres, cruelles, drôles, fantastiques...), découvrez leurs désirs et leurs destins.

Certaines nouvelles de ce recueil peuvent être sexuellement explicites.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Les nouvelles composant ce recueil ont été diffusées en premier lieu via Internet sur le blog "Par Episodes" devenu "Histoires Brèves".

Désirs et destins a été composé entre juillet 2010 et avril 2011. Il a été publié fin avril 2011.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Allais-je me dédire ? J'ai toujours prétendu que les histoires de jolis cœurs ne m'intéressaient pas. Un homme, une femme, chabada chabada...

Non, rassurez-vous : rien de tel dans ce recueil.

J'ai déjà écrit des histoires d'amour. Mes lecteurs habituels qui me connaissent personnellement m'ont

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

suffisamment reproché d'y avoir systématiquement introduit de la perversité, du vice, du malheur, de la violence.

Alors, avec ce recueil, vous avez droit à de courtes histoires d'amour. De tous types : tendres, cruelles, drôles, fantastiques...

Car je maintiens : les jolis cœurs m'ennuient. »

Délirium

Contes de la Forêt Magique

SYNOPSIS

Les petites fées ne sont pas toujours comme dans les histoires que vous racontait votre maman. Le Petit Chaperon Rouge, les moutons, et même le Petit Prince ne sont pas nécessairement aussi adorables. Quant au loup... Suivez la Petite Fée dans la Forêt Magique et découvrez, dans ce conte pour adultes, toutes les allusions et les parodies.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de mi-2002.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIE R	FÉVRIE R	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEM BRE	OCTOB RE	NOVEM BRE	DÉCEM BRE
2006		1			6	2	3					
2005	2	1								2		2
2004	1	3			2	1	1	3	6	4	4	6
2003					2	10	9	13	11	2	2	7
2002										2	7	17

La couverture a été illustrée par François Cointe, dessinateur de presse.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

En 2004, le début de cette saga a été publié chez Publibook sous le titre *Les aventures de la Petite Fée dans la Forêt Magique*.

GENÈSE ET INTENTIONS

«Il était une fois une petite stagiaire en informatique qui s'ennuyait fort durant sa formation. Un pauvre monsieur eut pitié d'elle et se mit à lui raconter par chat' sur Internet de belles petites histoires... Et c'est ainsi qu'est née la Petite Fée. Comme il n'est pas toujours simple de raconter une longue histoire (parfois on a des choses à faire, tout de même, dans une journée), il arrive qu'un même récit soit découpé en plusieurs épisodes, cette découpe étant même souvent utilisée dans le fil du récit.

Ainsi ont été composées les premières aventures de la Petite Fée.

Mais, au bout d'un certain temps, le récit fut publié sur une liste de diffusion, par chapitres plus ou moins réguliers. Les personnages devinrent plus nombreux, plus délirants et le récit plus étoffé. Parfois, l'histoire est assez longue pour justifier, là encore, des épisodes.

Les destinataires sont devenus aussi plus nombreux... Ils ont même été sollicités par voie de sondage pour donner leur avis sur l'évolution de ces contes.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

C'est ce qui s'appelle de la littérature interactive !

Précisons que la destinatrice initiale des aventures de la Petite Fée a été un peu jalouse que d'autres puissent entrer dans la Forêt Magique avec elle... Mais, après tout, elle n'avait qu'à pas en faire la publicité, ni à harceler un pauvre auteur pour qu'elle reçoive toujours plus d'épisodes.

Donc, soyons clairs : il s'agit là d'un ouvrage de commande.

Par honnêteté, il convient d'ajouter que le récit que vous allez lire a été retravaillé afin d'être un peu plus conformes aux canons de la langue française, faute de l'être à ceux des contes traditionnels. Il était également nécessaire de modifier légèrement le récit pour le rendre plus cohérent.

Bien sûr, l'un des buts de la lecture de ces contes parodiques est de retrouver toutes les allusions réalisées au fil du récit. Certaines sont évidentes, d'autres moins. Enfin, ne nous en cachons pas, certaines sont de véritables *private jokes*... »

Le Saigneur des Agneaux

SYNOPSIS

Pour un vampire vivant à notre époque, la discrétion est nécessaire pour sa sécurité. Et quand on n'a pas la chance d'être un châtelain roumain, il faut bien travailler. Mais pourquoi des tueurs en série et d'autres criminels s'obstinent-ils à perturber la vie quotidienne dans la petite ville d'Aaroux-sur-le-Baudet ? Et pourquoi le progrès social passe-t-il par l'interdiction du travail de nuit ?

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Cet ouvrage humoristique est l'occasion de nombreuses parodies (histoires de vampires, enquêtes policières...) et moqueries (certaines théories économiques, la vie au sein d'une rédaction d'un journal...).

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de janvier 2003.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIE R	FÉVRIE R	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEM BRE	OCTOB RE	NOVEM BRE	DÉCEM BRE
2007		5	10	10								
2005						1	4	6	11	6	3	
2004	13	6			5	5	2	20				
2003	1	2			5	4	6	24	5	9	7	10

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

En 2005, le début de cette saga (les trois premières parties) a été publié chez Publibook sous le titre *Le Seigneur des Agneaux*.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Tout a commencé par un défi : il s'agissait d'écrire une aventure de vampires *sociale*.

En effet, nul ne se préoccupe jamais des difficultés qu'ont les vampires ordinaires pour payer leurs loyers (tous ne sont pas des aristocrates fortunés vivant dans les Carpates), trouver une nourriture goûteuse et saine voire *bio*, lutter contre la discrimination anti-noctalistes ou anti-hémophages, faire face à l'apparition du Sida, gérer les problèmes de couples ou de famille à l'échelle du millénaire, etc. Il était temps que ce manque soit comblé, que justice soit aussi rendue aux gentils vampires seulement préoccupés du bonheur de leurs familles. C'est là, dans cette recherche de justice et de complétude d'un thème, qu'est la première ambition de cette saga.

Mais c'était insuffisant pour tenir un lecteur en haleine durant des pages et des pages...

J'ai donc voulu créer une histoire policière (en fait, une série d'histoires policières) aux personnages intéressants. Et en profiter, par la même occasion, pour mêler à la comédie quelques soupçons de satire sociale

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

et, sous la satire et la moquerie, parfois quelques réflexions plus profondes.

La deuxième ambition de cette saga est donc de vous distraire par les énigmes plus ou moins policières et vous faire rire, plutôt dans la gamme du jaune que dans celle du rire gras.

Enfin, je tenais à ce que le thème du vampire soit clairement inscrit ici dans notre époque voire le proche avenir. La présente saga se déroule donc avec des vampires utilisant Internet dans une société de l'information déjà bien ancrée.

Ah, j'oubliais une chose.

Si, au fil de votre lecture, vous vous dites : « tiens, c'est curieux, ce personnage me rappelle quelqu'un » ou « tiens, c'est bizarre, c'est comme dans tel film/roman/légende/chanson... », il n'est pas impossible que votre imagination ne vous joue pas de tour.

Rechercher ou, simplement, repérer toutes les allusions et évocations diverses n'est pas forcément simple. Mais, sinon, ce ne serait pas drôle. D'autant que certaines relèvent clairement de la *private joke* ou, parfois, d'une culture particulière (surtout celle des *geeks*).

N'oublions pas qu'il n'est pas exclu, non plus, que de nombreux jeux de mots vaseux (y compris à cheval sur plusieurs langues) se dissimulent dans le texte. »

Le DIPI

SYNOPSIS

Le Dictionnaire des Idéologies et Pathologies Improbables, dédié aux hommes politiques et aux pervers sans imagination, regroupe divers usages abusifs du suffixe « isme », marque autant de maladies (Mongolisme...) que d'idéologies (Marxisme...). Chaque mot de ce dictionnaire est présenté avec ses deux sens.

Exemple :

Océanologisme

1 – Variété de logorrhée pseudo-anglophone. Le malade atteint de cette terrible maladie ne peut s'empêcher de commenter le moindre silence du monde en utilisant une sorte de dérivé de l'Anglais seulement compréhensible de toute personne dont l'Anglais ou l'Américain n'est pas la langue maternelle. Pour une raison inconnue, cette logorrhée est associée dans la plupart des cas à une addiction aux bonnets rouges et aux palmes. L'origine étymologique du terme d'océanologisme est d'ailleurs discutée et l'une des hypothèses est justement que les premiers auteurs ayant identifié cette maladie se focalisèrent sur l'addiction

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

aux palmes de plongée dont l'usage est surtout pertinent dans l'océan. Mais, malheureusement, les plus riches des malades sont également très intéressés par les palmes d'or qui n'ont aucun usage en plongée ou dans l'océan. Le pronostique dépend beaucoup de l'environnement du malade. En effet, si celui-ci accepte sans broncher que le malade commente le silence dès lors qu'il se fait, le malade peut vivre sans problème des années. Mais si le monde du silence est apprécié, et que le commentaire est donc horripilant, l'environnement peut devenir extrêmement hostile au malade.

2 – Technique et théorie rhétorique visant à encercler le sujet avant de l'attaquer par vagues successives qui s'immisceront dans tous ses interstices et submergeront toutes ses prises, à la manière du titan Océan qui entourait les terres émergées. La première partie du discours océanologiste est dite globalisante ou « synthétique » tandis que les parties suivantes aborderont divers aspects du sujet en veillant à couvrir au maximum celui-ci. Cette technique est donc inverse de la plupart des autres techniques rhétoriques qui placent en premier lieu un questionnement ou une note d'opportunité avant un développement logique qui s'achève par la synthèse.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

A PROPOS DE L'OEUVRE

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir d'août 2003.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIE R	FÉVRIE R	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEM BRE	OCTOB RE	NOVEM BRE	DÉCEM BRE
2005	1	8		17	4	22						
2004		1		5				2			2	
2003								11	4	1		2

GENÈSE ET INTENTIONS

« Le suffixe « isme » est superbe. Il convenait donc de consacrer enfin un ouvrage entier à sa gloire. Mais il sert autant à désigner des idéologies (communisme, fascisme, libéralisme...) que des pathologies (saturnisme, mongolisme...). Certains mauvais esprits pourraient avancer que les premières ne sont que des formes des secondes. Les disciples de l'anti-psychiatrie¹ pourraient prétendre l'inverse.

Quoiqu'il en soit, et pour mettre tous ces fâcheux d'accord, il faut remarquer que les idéologies sont actuellement bien malades et que, à l'inverse, les pathologies sont de plus en plus un terrain de combat idéologique (le Sida notamment mais pas uniquement).

¹ Le terme « Anti-psychiatrie » n'utilisant pas le suffixe « isme », il ne sera pas explicité ici. Mais ce courant de la psychiatrie et de la philosophie modernes mérite qu'on s'y intéresse.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Rapprocher les unes et les autres n'a donc rien de farfelu.

La politique et la religion sont de plus en plus minées de l'intérieur par cette curieuse idée qu'est advenue une sorte de « fin des idéologies ». Cette idéologie de la pensée unique se comporte donc comme un cancer qui s'installe au cœur des idéologies existantes et les détruit par sa propre multiplication.

En effet, une idéologie est un système d'idées cohérent. Professer la fin des idéologies, c'est donc professer la fin des idées. Partant, c'est indiquer la mort de l'humanité ou du moins de l'être humain sensé dont l'une des caractéristiques primordiales est de penser, donc de concevoir des systèmes cohérents d'idées.

Ce cancer s'installe et détruit les débats d'idées pour les transformer en guerres de clans, ce qui est finalement plus simple, plus naturel, plus primitif, plus bestial. Le but du combat politique ou philosophique (y compris religieux) n'est donc plus de convaincre mais de conquérir par la force, d'imposer non pas des idées mais des dogmes.

Car le cancer de la pensée débouche sur un stade ultime de la maladie : le dogmatisme.

De la maladie des idées aux idées sur les maladies, il n'y avait donc qu'un pas. Il fallait bien qu'il fut franchi un jour.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

C'est l'ambition de ce dictionnaire.

Pour que tous les pervers et autres malades (qui nous gouvernent ou pas) puissent mettre un nom sur les étranges manies qui les occupent.

Pour que les hommes politiques qui ne voient vraiment pas quelles idées professer puissent y puiser une idéologie, histoire d'avoir quelque chose à défendre pour justifier leur ambition personnelle.

J'ai donc dédié ce *Dictionnaire des Idéologies et Pathologies Improbables* aux hommes politiques et aux pervers sans imagination, en espérant qu'il leur sera utile. »

Les Mondes de Leen

SYNOPSIS

La gentille Leen s'ennuie. Sa tante sorcière lui jette alors un sort qui la fait voyager d'un monde dans l'autre lorsqu'elle s'ennuie trop. Mais est-ce vraiment une malédiction ?

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de février 2005.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION :

	JANVIE R	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEM BRE	OCTOBR E	NOVEMB RE
2007								2			
2005		1	3	3			5				

GENÈSE ET INTENTIONS

« J'ignore d'où vient cette légende -que je ne connaissais pas dans ma Normandie natale- selon laquelle le fait de bailler crée un monde dans le royaume des fées. Je l'appris d'amis lors de petites réunions par lesquelles il nous arrivait d'achever des soirées, après un restaurant ou un cinéma ou encore les deux. Ces réunions se déroulaient souvent chez moi, avec des

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

petits verres de calvados, d'armagnac ou de liqueur de framboise.

Or il se trouve que l'une de nos amies participant à ces agapes avaient, à l'époque, la fâcheuse tendance de beaucoup bailler (il est vrai qu'il était tard et que ses journées commençaient tôt à l'époque). C'est ainsi que commença à germer dans mon esprit l'histoire de Leen.

Pour ouvrir ses aventures, je me sentis obligé, puisqu'il s'agissait d'une histoire d'enfant mais n'existant qu'à cause d'activités d'adultes, de m'inspirer du premier chapitre de *Lolita*, de Vladimir Nabokov. J'ai toujours été fasciné par ce premier chapitre de *Lolita* qui, sans aucune évocation scabreuse, est probablement l'un des plus grands chefs d'œuvres d'érotisme sans perdre un instant l'innocence et la naïveté qui sied à une histoire d'enfant.

Ecrire les aventures de Leen constituait pour moi un véritable défi. En effet, c'était la première fois que je m'engageais dans une œuvre où il ne devait y avoir ni violence, ni sexe, ni réflexion compliquée, ni rien de ce dont j'avais truffé tous mes ouvrages jusqu'alors.

Je me lançais dans l'écrire des Mondes de Leen le 1er mars 2005 en envoyant le premier chapitre sur une liste de diffusion Internet dédiée à la publication des aventures de Leen. La fin de la première partie fut écrite le 10 avril 2005.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

La Forêt des Musiciens fut écrite début juillet 2005, pratiquement d'un seul jet. Cette histoire me fut inspirée par l'un des tableaux d'un spectacle musical celte diffusé à la télévision quelques temps auparavant.

Et puis j'abandonnais là Leen durant plus de deux ans.

C'est courant 2007 que j'entrepris d'achever tout ce que j'avais commencé. Le texte *Les Mondes de Leen* était à ce point inhabituel pour moi que je mis du temps à me remettre à son écriture. Je crois que je ne le fis que parce que je voulais clore tout ce qui était ouvert.

Finalement, c'est en décembre 2007 que je me remis à l'ouvrage sur ce manuscrit, en commençant par corriger quelques maladroites sur les épisodes écrits deux ans auparavant, avant de poursuivre les aventures de Leen. Il me fallut un mois pour terminer. »

Star Peace : foutez la paix aux étoiles !

SYNOPSIS

Que se passe-t-il quand un petit délinquant sans envergure devient empereur de la galaxie suite à divers accidents ? Eh bien, ça ne peut pas être pire qu'avant... Quoique...

L'essentiel, dans ce space-opera parodique, est que le héros parvienne à se la couler douce.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de novembre 2005.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
		R							BRE	RE	BRE	BRE
2006	1		3	3	6	2				3	6	9
2005											6	3

GENÈSE ET INTENTIONS

« *Star Peace* est né d'un défi que je me suis lancé à moi-même : créer une histoire de science-fiction dont les héros ne seraient pas humains dans un monde absolument pas humain mais où le lecteur -humain, lui, a priori- pourrait tout de même s'approprier l'univers et s'identifier aux personnages.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Mais créer des extra-terrestres qui ne soient pas humanoïdes ne suffit pas à les rendre réellement différents des humains. Pour me faciliter la tâche, j'ai eu recours à un truc déjà employé par Isaac Asimov dans *Les Dieux eux-mêmes* : mes extra-terrestres constituent une race où il y a trois sexes. Jouer avec ce genre d'éléments fondateurs d'une race animale terrestre permet de tout de suite distinguer les mœurs et les habitudes des extra-terrestres de celles des humains. La condition pour que ça marche est qu'il ne suffit pas de redistribuer les rôles entre homme et femme en prenant un peu de chacun pour créer un troisième mais bien de réfléchir à toutes les conséquences pratiques d'une telle redistribution, ce qui implique des comportements par le seul jeu de la sélection naturelle...

Vous remarquerez au fil du récit qu'il y a très peu de descriptions et j'ai essayé qu'aucune ne tombe à plat. J'ai en effet voulu considérer que mon lecteur était de la même race que mes personnages. Pourtant, ce n'est pas le cas (enfin, toujours a priori). Il fallait donc que mes personnages se trouvent dans des situations où décrire ce qui arrivait à leur corps soit naturel. J'espère y être parvenu.

Comme cela ne suffisait pas, j'ai ajouté des contraintes au fur et à mesure, en lien avec le titre, qui parodie bien entendu *Star Wars*.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Ainsi, en admettant que l'Empire ait gagné bien longtemps auparavant, que la République ne soit plus qu'un (mauvais) souvenir, comment cet Empire pourrait-il évoluer ? Et les chevaliers défenseurs du Bien ?

J'ai également voulu être, assez paradoxalement, le plus réaliste possible. Par exemple, on sait qu'il est difficile d'envisager de la vie autochtone dans certaines conditions cosmologiques. C'est pourquoi la seule vie sur Nestloch est importée.

Pour épicer le propos tout en renforçant le réalisme, j'ai été jusqu'à décrire assez en détail la sexualité des Krabels, mes extra-terrestres principaux.

Enfin, les noms propres vous paraîtront peut-être curieux. Je dois avouer que j'ai utilisé ici un système que j'ai déjà employé dans d'autres œuvres : le jeu de mot basé sur une autre langue et des traductions approximatives. »

Attention, chute d'anges

SYNOPSIS

Pour repartir du bon pied dans la vie, il faut savoir remonter au fil de ses erreurs. Mais pour recoucher avec son premier amour, c'est peut-être difficile si celui-ci est mort. Tenter malgré tout d'outrepasser cette petite difficulté peut attirer quelques ennuis, comme certains démons en disgrâce et quelques chasseuses de démons.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman délirant, où l'on apprend enfin pourquoi les Voies de Dieu sont impénétrables et pourquoi l'Armagedon n'a pas encore eu lieu, a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet au cours du premier trimestre 2008.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET
2008	11	12	12				

Les pionniers d'Outre-Lumière

SYNOPSIS

Un vaisseau extra-terrestre s'écrase sur Terre. Le dernier survivant, désirant rentrer chez lui, condescend à aider les humains : ces créatures primitives auront accès à l'outre-lumière en échange d'un billet de retour pour leur guide improvisé. Une bande de bras cassés du monde entier (enfin, l'élite des nations pour être exact) s'embarque à la découverte des espaces infinis en espérant pouvoir revenir un jour...

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Cette parodie d'à peu près tout ce qui existe en science-fiction a d'abord été diffusée sous forme de feuilleton sur une liste Internet du printemps à l'été 2008.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
2008			3	2	10	10	15	

GENÈSE ET INTENTIONS

« Tout a commencé par une belle journée de printemps. Je ne cherchais pas spécialement de

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

raccourcis et je n'en ai donc pas trouvé. Je n'étais pas non plus particulièrement fatigué².

J'étais en voyage en Australie et les murs de Sydney étaient couverts d'une inscription étrange : « *Bill Posters will be prosecuted* ». Certes, cela signifie simplement que les colleurs d'affiches auront des ennuis mais je me suis dit qu'il doit bien y avoir des gens qui s'appellent Bill Posters. Je me suis donc mis à imaginer qui pourrait bien être ce fameux Bill Posters. Les routes australiennes étant peu sûres pour les kangourous, variante locale du hérisson européen, les cadavres de ces marsupiaux sont nombreux sur les bas côtés. Cet élément servit à construire le personnage de Bill Posters...

Je me suis dit, ensuite, que Bill Posters devait se sentir bien seul et j'ai commencé à lui imaginer des compagnons. Et comment réunir tous ces gens si ce n'est dans un équipage ?

Comme, par ailleurs, j'avais acquis peu avant mon voyage le DVD d'un film injustement méconnu, *Galaxy Quest*, une parodie de Star Treck, l'équipage devint celui d'un vaisseau spatial.

Il manquait alors l'extra-terrestre de service, le docteur Spock local.

² Tout ressemblance (lointaine) avec un générique d'une célèbre série de science-fiction des années 60 serait fortuite.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

C'est alors que Gwizk s'est imposé de lui-même. Il lui fallait un rôle à sa mesure et j'espère que c'est bien le cas.

Le nom du Japonais de l'équipage mérite une explication. Tout vient d'un billet de blog d'un expert judiciaire en informatique qui, au détour d'une réflexion, mentionna que Jules César adressa probablement ses dernières paroles à son fils adoptif Brutus en Grec, la langue des lettrés de l'époque, et non pas en Latin, la langue populaire de Rome. Or il se trouve que ces paroles en Grec constituaient un superbe nom japonais...

Enfin, je remercie Peter S. pour sa relecture des paroles de la chanson de Bill Posters. »

***L'invasion des lapins roses déments
d'outre-monde***

SYNOPSIS

Des lapins roses sont expulsés de leur domaine, la Forêt Magique, par leurs congénères. Ils arrivent sur Terre avec une mission vitale pour l'avenir de leur race. Les humains se lancent à leur poursuite en confiant cette tâche à leurs meilleurs limiers, ou presque.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman comique reprend deux univers déjà explorés (la dite forêt magique des *Contes de la Forêt Magique*, et le monde post-réchauffement climatique de *Les pionniers d'Outre-Lumière*). Vous y trouverez également de fines allusions à l'actualité politico-culturelle du moment de son écriture avec ce qui pourrait advenir si la logique hadopiesque se poursuivait encore et encore.

La couverture du roman a été illustrée par François Cointe.

Ce roman a d'abord été diffusé sous forme de blog du 26 avril 2009 au 8 novembre 2009.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

GENÈSE ET INTENTIONS

« Le présent roman est mon premier rédigé sous forme de blog (hébergé chez Blogspot.com), à raison d'un chapitre par épisode. Lorsque, auparavant, je rédigeais des romans en les diffusant par épisodes sur Internet, je recourais aux listes de diffusion. Mais l'emploi de celles-ci supposait que les lecteurs réguliers s'abonnent et donnent leurs adresses e-mail pour pouvoir recevoir les épisodes. De plus en plus de lecteurs potentiels étaient réticents à le faire, sans oublier les faiblesses techniques croissantes des principaux sites de listes de diffusion voire les problèmes de classement en courriels indésirables des envois.

Bref, le blog m'a semblé désormais plus pertinent, d'autant qu'il est souvent employé, désormais, par d'autres auteurs pour construire des romans, surtout comiques du reste.

Ma première œuvre diffusée sous forme d'épisodes a été celle où je narrais les aventures d'une petite fée dans une forêt magique (*Contes de la Forêt Magique*). Mes fans m'en voulaient beaucoup d'avoir interrompu cette saga. Mais je dois avouer que je n'étais pas satisfait de sa structure même, de même que de sa cohérence. Ce conte parodique avait été rédigé un peu

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

accidentellement et avec une totale improvisation, sans le moindre plan initial.

Revenir dans la Forêt Magique me tentait. Mais cette fois en recréant l'univers « proprement » dans une œuvre nouvelle et autonome.

Par ailleurs, j'avais aussi envie de développer l'univers post-réchauffement climatique créé à l'occasion du début de *Les Pionniers d'Outre-Lumière*.

Enfin, certains sujets plus ou moins d'actualité en France durant ce printemps 2009 où je rédigeais *L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde* méritaient qu'on les évoque, y compris d'une manière satirique. Et ces sujets n'étaient pas éteints en ce mois de novembre de la même année où j'achevais ce roman.

Voilà quelles sont les trois inspirations initiales de ce roman délirant.

J'ajoute aussi un besoin personnel d'écrire quelque chose de plus léger pour me remettre des six mois que je venais de consacrer, juste avant, à *La fille d'un soir*. »

Les cent morts du chaton

SYNOPSIS

Si vous détestez voir le chat seul survivant dans les films d'horreur, si vous jalousez un chat adoré d'une femme pour son indépendance et son égocentrisme, alors vous adorerez ces douze nouvelles.

Douze récits de douze styles différents : fantastiques, tristes, drôles, de terreur, de science-fiction...

Douze fois, il vous sera annoncé : « le petit chat est mort ».

A PROPOS DE L'OEUVRE

Les nouvelles composant ce recueil ont été diffusées en premier lieu via Internet sur le blog *Par Episodes* au printemps et durant l'été 2010.

Le recueil *Les 100 morts du chaton* est là pour prouver -si besoin était- que tout ce qui est dans le Délirium n'est pas nécessairement drôle. Il suffit que ce soit bizarre et inclassable.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

GENÈSE ET INTENTIONS

« Que se passerait-il si Molière rencontrait Erwin Schrödinger ? Ils se raconteraient sans doute une histoire de chat qui ne peut que mourir.

On peut espérer qu'ils se sont rencontrés au Paradis. On peut rêver que Molière lui a déclamé la scène 5 de l'acte II de *l'Ecole des Femmes*. On peut imaginer la perplexité de l'auteur du Grand Siècle si le physicien entreprit alors de lui expliquer que, peut-être, le chat n'était pas mort. A moins qu'il ne le soit.

Ajoutons, pour accroître la confusion mentale de mes lecteurs, que j'ai toujours trouvé parfaitement injuste que, dans tous les films hollywoodiens d'horreur, le chat s'en sorte toujours, tout comme le contrebassiste qui continue de jouer imperturbablement une musique soulignant les instants stressants. S'il n'en reste qu'un, c'est le chat, le contrebassiste ne comptant pas puisqu'il est hors champ.

Et si, dans un dessin animé par exemple, le chat se décide à mourir, il bénéficie, selon une légende des plus horribles, de neuf vies. Quel odieux, immérité et insupportable privilège !

Doit-on chercher dans la sensibilité de certains à la flatterie féline une telle injustice ? Ces abominables

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

boules de poils et de griffes, terrifiants prédateurs, savent faire patte de velours. Les chats savent émouvoir quelques jeunes femmes. Ils savent obtenir nourriture et caresses, mais seulement quand ils en ont envie.

Ces rois de l'hypocrisie ne sont pas des animaux domestiques : ce sont, au contraire, les humains qui sont leurs esclaves.

Ayant, vous l'aurez compris, une nette préférence pour les chiens, j'ai donc entrepris une série de nouvelles commençant toutes par ces quelques mots : « le petit chat est mort ».

Dès lors, aucun point commun ne peut être relevé entre toutes ces nouvelles à l'exception de ces quelques mots. Vous rencontrerez plusieurs styles, plusieurs genres littéraires, plusieurs univers... A chaque fois, cependant, soyez assurés d'une chose : le petit chat commencera par mourir. »

Opération Thunderbean

SYNOPSIS

L'agent 887, Jean Action, a fort à faire. Tandis que les intérêts industriels nationaux sont remis en cause en Côte de Cacao, pays d'Afrique en pleine guerre civile, un sous-marin nucléaire a légèrement disparu. Quand un savant d'Europe de l'Est disparaît à son tour, la situation internationale devient critique.

Une mystérieuse organisation criminelle semble tirer les ficelles de la crise.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Ce roman d'espionnage parodique a été diffusé en premier lieu sous forme d'épisodes sur le blog de Pierre Béhel du 30 août 2011 au 5 décembre 2011.

Fantastique / Science Fiction

La saga des renouveaux

SYNOPSIS

Le monde est un éternel recommencement. L'histoire n'est qu'une succession de cycles aux structures toujours identiques. Ainsi, si notre monde actuel a connu la chute, si l'humanité n'a dû son salut qu'à sa colonie martienne miraculeusement préservée, le nouveau monde peut à son tour connaître un sort funeste.

Et, il y a quelques millénaires, le puissant empire d'Atlantide connu, lui aussi, la chute.

COMPOSITION

Le testament de Trosus

Un des disciples de Trosus rappelle l'histoire de l'humanité et la met en perspective face aux événements de son temps. Voici l'introduction et l'explication de la structure générale de la saga (ainsi que de son titre).

Le pays entre les digues

La véritable histoire de la chute de l'Atlantide...

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

La prison

Kafka n'a qu'à bien se tenir... voici des gens emprisonnés depuis 1000 ans sans savoir pourquoi... et ils ne peuvent pas choisir entre la liberté et la mort : ils ne peuvent qu'opter pour les deux ou aucun.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Conçue initialement pour voir s'enchaîner de très nombreux épisodes, cette saga s'est finalement limitée – du moins pour l'instant – à trois courts récits. Il s'agit d'un cycle d'histoires de science-fiction et d'Héroïc Fantasy se déroulant de la chute d'Atlantide à la chute du monde qui suivra le notre.

Oeuvre de jeunesse de Pierre Béhel, elle a été écrite dans le courant des années 1980-1990.

Le temps perdu ne l'est pas pour tout le monde

SYNOPSIS

Si vous pouviez voyager dans le temps, que feriez-vous ? Voici 22 réponses au fil d'autant de nouvelles de différents genres. Mais, finalement, le voyage dans le temps n'est ici qu'un prétexte, un élément de décor.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de décembre 2004.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIER	FÉVRIER R	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEM BRE	OCTOB RE	NOVEM BRE	DÉCEM BRE
2006					3	2		4	2	2		
2005	1	2	1			3						
2004												4

GENÈSE ET INTENTIONS

« Cette série de nouvelles sur le thème désormais classique du voyage dans le temps, a débuté par la conjonction de plusieurs événements.

Tout d'abord, une série de discussions avec des amis dont les grandes idées se retrouvent dans la première nouvelle de ce recueil : « *vacances plagiées* ». D'autres échanges, d'autres soirées, plus ou moins

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

arrosées, m'ont également inspiré d'autres nouvelles. C'est ainsi qu'une de mes amies se disant qu'il serait bien de pouvoir remonter le temps pour se rencontrer enfant est à l'origine de « *Châtiment et crime* ». Un autre se demandant jusqu'où l'interdiction et le contrôle de la pornographie pourrait aller me fournit le but du héros de « *Pornoclastie* ». La chanson « *Attila le Hun* » de Hervé Christiani m'a inspiré la nouvelle éponyme (merci à la webradio *Bide & Musique*). Le reste de la trame de l'histoire me revient cependant à chaque fois.

D'autre part, l'opportunité d'écrire « *vacances plagiées* » m'a été donnée par un concours organisé par la chaîne de télévision publique européenne Arte, le règlement précisant d'une part le thème général, celui des vacances, et d'autre part le volume maximum. Enfin, trois expressions devaient apparaître : « chapeau de paille », « carlingue » et « caramel mou ». D'où leur présence dans le texte, même si cela peut paraître étrange... Le jury de Arte n'a pas été séduit (ce type de nouvelle policière et de science fiction n'était probablement pas ce qu'il recherchait) mais d'autres l'ont été (comme l'a montré sa diffusion sur Internet), c'est le principal.

Enfin, j'ai eu envie d'écrire d'autres nouvelles liées à cette machine à remonter le temps en prenant toujours le soin d'être « à contretemps » des récits faits par mes valeureux et prestigieux prédécesseurs,

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

notamment Herbert George Wells (*La machine à explorer le temps*), René Barjavel (*Le voyageur imprudent*) et Isaac Asimov (*La fin de l'Éternité*).

Les textes sont présentés dans un ordre chronologique d'écriture. « *Vacances plagiées* » est donc en premier mais son style et son contexte sont assez différents des autres nouvelles de ce recueil.

Toutes sont indépendantes les unes des autres mais respectent, à cette exception près, une certaine cohérence. Des éléments sont donc plus détaillés dans les premières histoires et sont sensés être connus dans les suivantes, même s'ils sont brièvement rappelés, par exemple l'existence du chronokine et de sa forme de montre, élément commun à plusieurs nouvelles.

Il y a une exception au respect de cet ordre d'écriture : *Anticipation intellectuelle*. Je l'ai écrite après *La vraie mort de Sherlock Holmes* et avant *Arguments d'autorités*. Mais cette nouvelle ayant introduit une rupture technologique qui ne serait plus utilisée dans les autres histoires, j'ai préféré la basculer en fin de recueil pour une meilleure cohérence générale.

Pour terminer, je vous dois sans doute une explication sur le titre de ce recueil. Ceux qui me connaissent savent mon aversion pour la littérature et, d'une manière générale, « l'art », des Grands Artistes Acclamés par la Seule Vraie Elite Qui Les Comprend (de Duras à Godard en passant par Buren). Bien que je

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

considère que Proust était plutôt meilleur que la plupart de ceux-là, j'ai eu envie de me moquer de sa *recherche du temps perdu*.

Il est évident que, lorsque l'on peut voyager dans le temps, celui-ci n'est jamais perdu.

Quoique... »

Les dieux parmi nous (Les hommes-dieux - 1)

SYNOPSIS

Les dieux sont parmi nous. Une multitude de dieux. Ils sont juste les dieux d'autres univers et, chez nous, de simples humains.

Mais ne pourraient-ils pas devenir des dieux aussi sur Terre ? Immortels et tout-puissants ?

Leur quête est lancée.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Cet ouvrage a été écrit de début à mi-2011.

Il constitue le premier tome d'une saga nommée « Les hommes-dieux ».

GENÈSE ET INTENTIONS

« Depuis des années, j'écris très souvent des histoires que j'aimerais lire. Des histoires qui n'ont jamais été contées. C'est le cas encore une fois avec celle-ci. Mais, plus encore que d'autres, ce roman est issu de la conjonction de frustrations, de colères même, après avoir lu des ouvrages ou vu des films qui ne tenaient pas compte d'une erreur ou d'une incohérence évidentes ou bien qui n'allaient pas au bout d'un concept.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Ainsi, le film *Highlander* (je parle du premier opus, les autres ne méritant pas qu'on s'y arrête) fait l'impasse sur les questions fondamentales autour du concept de base : comment les règles de la quête ont-elles été fixées ? Comment le premier Immortel les a-t-il apprises ? Comment les Immortels connaissaient-ils l'existence du Prix ? Pourquoi des Immortels naissent-ils jusqu'au Moyen-Age mais pas après ? Pourquoi enseigner à un minable l'escrime pour combattre le méchant au lieu de l'abattre soi-même et éliminer aussi le minable ? Finalement, la réponse unique est « parce qu'on voulait faire un film qui dure plus de 30 secondes mais qui ait une fin, un héros, des gentils et des méchants ». Et c'est une mauvaise réponse.

Les films suivants et la série télévisée ont été obligés de créer tout un contexte autour de ces questions qui aboutissent souvent à des incohérences dans l'histoire, celle-ci n'intégrant pas les éléments nécessaires dès le départ et y suppléant ponctuellement d'une manière qui rend les solutions finalement choisies impossibles.

Si j'ai, malgré tout, beaucoup aimé le premier film de la saga, il faut sans doute, pour l'expliquer, mentionner l'extraordinaire bande originale écrite et interprétée par le groupe *Queen* et, d'une manière générale, une ambiance et une esthétique très particulières. Esthétique et ambiance ont

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

malheureusement été perdues dans les autres œuvres de la saga.

Ces films et série ont cependant introduit un élément important qu'il m'a été compliqué de suppléer : une motivation pour retrouver les « autres » et les éliminer. Or ce ressort est essentiel au cours d'un récit de demi-dieux pour qu'une histoire soit possible. Malheureusement, ce ressort varie : d'abord simple élimination de concurrents, il évolue en recherche de l'absorption de la puissance des « autres ». Cette recherche rend l'histoire plus riche en possibilités mais rend, du coup, invraisemblable l'intrigue du premier film.

Tous les récits de super-héros ou de demi-dieux se heurtent à une difficulté : pourquoi Untel a-t-il des pouvoirs et pas d'autres ? Certains super-héros acquièrent cette qualité (Captain America, Spiderman...) d'une façon qui est ensuite perdue ou tellement accidentelle et improbable que tout le monde ne peut plus en profiter. Le super-héros doit en effet être exceptionnel pour qu'un récit soit possible.

Mais, la plupart du temps, la qualité est innée. Du coup, l'histoire est rapidement inintéressante.

Une astuce consiste à donner un talent mais ce talent doit être perfectionné pour abattre le méchant. De ce fait, il existe une histoire tout en évitant d'avoir à

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

répondre à la terrible question : pourquoi, moi, je ne serais pas un super-héros ?

Dans la saga romanesque des vampires d'Anne Rice (*Entretien avec un Vampire, Lestat le Vampire*, etc.), la problématique est très habilement traitée. Le vampire le devient sans nécessairement le vouloir en recevant le Don Obscur, à savoir une contamination par le sang d'un autre vampire. Et boire le sang d'un autre vampire lorsqu'on l'est déjà permet d'absorber son niveau de pouvoir. Ainsi naissent une motivation pour à la fois retrouver voire « chasser » (dans le sens d'une chasse par un prédateur) les autres, s'organiser pour se protéger autant des humains que des congénères, etc.

La frustration du lecteur ou du spectateur est inévitable puisqu'il ne partage pas et ne peut pas partager les talents de ses héros. Mais il doit malgré tout pouvoir s'y identifier. C'est un équilibre compliqué à construire qui signe tous les récits de super-héros ou de demi-dieux réussis.

Côté roman frustrant, il me faut signaler l'abominable saga des *Princes d'Ambre* de Roger Zelazny. Tous les poncifs et crimes du concepteur d'univers de fiction semblent être réunis dans cette saga pourtant souvent saluée comme un chef d'œuvre parce que son concept de base est puissant.

L'auteur commence par le bon vieux coup de l'amnésique pour que le lecteur découvre l'univers

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

pendant que le héros recouvre la mémoire. La mémoire lui reviendra d'ailleurs très vite quand l'amnésie ne sera plus nécessaire à l'auteur pour expliquer l'univers...

Puis le « Deux Ex Machina » devient la règle. Un problème dont l'auteur ne parvient pas à se dépêtrer ? Pas de soucis, il arrive une rupture de réalité, mais pas trop tôt, afin que le méchant ait le temps de casser la gueule au gentil. La finalité des faits et gestes de chacun est, de plus, pour le moins bizarre et changeante.

Pourtant, le fait de pouvoir ainsi voyager dans des univers parallèles « rêvés » était pour le moins riche en possibilités.

Cette création d'univers par le rêve est le cœur d'un roman, *L'Histoire Sans Fin* de Michael Ende. Le rêve y est une force mais comporte aussi le danger de s'y enfermer. Cette donnée a été pour moi une source d'inspiration essentielle. Certes, ce roman est destiné avant tout aux enfants et adolescents mais il est, lui, bien construit, cohérent, tout en usant de tout le potentiel d'un univers onirique.

Enfin, *L'Autre Côté du Rêve* d'Ursula Le Guinn m'a apporté l'idée de la capacité à modifier l'univers en utilisant la puissance issue du rêve.

J'ajouterais que, pour créer un univers, il faut que l'histoire soit cohérente et complète, c'est à dire que tout le nécessaire doit être décrit sans qu'aucune règle ne contredise une autre règle. De nombreux univers de

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

fiction ne respectent pas ces deux principes de complétude et de cohérence. Cela me frustre toujours en tant que lecteur ou spectateur.

Malgré tout, je suis resté ici aussi fidèle à une autre règle que je me suis fixée depuis maintenant un certain temps : en dire le moins possible sur mes héros et leur univers. Ne rien dire qui ne soit pas nécessaire permet au lecteur de davantage imaginer. Je n'oublie pas qu'un bon livre est celui qui pose davantage de questions qu'il n'apporte de réponses.

Avec tous ces ingrédients, j'ai tenté de vous conter une vraie aventure cohérente et riche, une histoire que j'aurais, moi, plaisir à lire. J'espère qu'elle vous a plu également à vous.

De manière accessoire, en illustration de l'histoire principale, j'ai recasé deux inventions déjà utilisées dans certains de mes romans : l'univers virtuel pair-à-pair (le Emenu de mon roman *Carcer*) et la « montre » qui est en fait un ordinateur portable. Les deux sont détaillés dans le *Tipi* (voir la partie *Essais*).

Pour terminer, abordons un point délicat. Au delà de la technique, le présent roman utilise des concepts qui peuvent avoir des répercussions théologiques ou appuyer une idéologie que je n'hésite pas à qualifier de religieuse.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Si les héros créent des mondes autonomes en les rêvant, peut-être sommes-nous nous-mêmes issus du rêve de notre propre Dieu. L'existence de multiples dieux évincés au fil du temps peut très bien s'expliquer en appliquant les règles présentées ici.

Une idée de la création « pourrie » par un manque de cohérence apportée par un « diable » est la base de la saga des Terres du Milieu, de J.R.R. Tolkien. Si le sujet est à peine évoqué dans *Le Seigneur des Anneaux*, le *Silmarillion* ou d'autres œuvres connexes insistent au contraire beaucoup sur ce point.

De la même manière, le Satan de la Bible pourrait être un « faux dieu » qui aurait tenté de voler notre monde à son dieu créateur légitime. Ce dernier, grandissant et murissant, pourrait être passé du stade de jeune adolescent bourré de pulsions et violent, celui des premiers livres de la Bible, au stade de vieillard sage, celui des Evangiles.

Cette idée n'a, en elle-même, aucune originalité. Les aborigènes d'Australie disposent depuis la nuit des temps d'une religion basée sur une création onirique.

De même, et j'ai cité quelques exemples au début de cette postface, les romans, films, bandes dessinées et autres œuvres où le rêve est créateur sont innombrables. Le rêve peut s'interconnecter ou pas avec le réel, dans un sens ou dans l'autre. Le rêveur peut être rêvé explicitement par un autre rêveur, éventuellement dans

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

son propre rêve. Et les combinaisons de différentes possibilités rendent tout inventaire exhaustif des plus complexes à mener.

Or il existe au moins un auteur de science-fiction ayant transformé son univers de fantaisie en « religion », à savoir Lafayette Ronald Hubbard. Je condamne définitivement cette démarche qui relève, à mon sens, de la tromperie la plus inadmissible.

Une telle transformation n'est donc nullement mon intention. Ma création est et demeurera, au moins à mes yeux, de pure fiction et de pure fantaisie. N'en attendez aucune « révélation » sur la nature du monde même si, bien sûr, j'espère que vous y trouverez un peu de sagesse. »

Nous sommes des dieux

SYNOPSIS

Il s'agit ici d'un recueil de nouvelles. Etre un dieu. Rencontrer un dieu. Avoir un dieu. Combattre les dieux. Les hommes commettent beaucoup d'actes et nourrissent de nombreuses pensées en rapport avec les dieux.

Ces nouvelles en témoignent.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Nous sommes des dieux a été composé et diffusé tout d'abord sur le blog de l'auteur, à raison d'un billet par nouvelle, à partir de fin avril 2011.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Théâtre

Le Poids des Racines

SYNOPSIS

La deuxième guerre mondiale se termine à Paris. Pour une fille de notable de Province, la Résistance prend des formes inattendues. Mais son destin se trace aussi chez son père. Un secret familial orientera sa vie. Mais faut-il croire à la force irrésistible du Destin ?

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Le final fait évidemment référence aux Mains Sales de Jean-Paul Sartre, dont c'est en quelque sorte une critique.

Cette pièce de théâtre a été écrite au milieu des années 1990.

La Tortue Têtue

SYNOPSIS

Deux naufragés, un homme et une femme. Une île totalement déserte, sans nourriture. Une tortue. Mais la tortue parle et ne veut pas se faire manger.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

L'idée de cette pièce de théâtre date de l'adolescence de l'auteur. Il lui a fallu plus de vingt ans avant de se décider à l'écrire, en quelques jours, suite à une sollicitation, au printemps 2010.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Voilà une pièce de théâtre qui a longtemps mûri. J'en ai eu l'envie en étant adolescent, je ne sais plus suite à quelle association d'idées, alors que je visitais Avignon à l'époque du Festival de Théâtre avec mes parents.

Je n'avais pas l'âge de boire (surtout accompagné de mes parents). Alors, réellement, les bizarreries que vous trouverez ici ont une origine inconnue.

Plus de vingt ans après l'idée initiale, c'est donc ma deuxième pièce de théâtre effectivement écrite. La première, *Le Poids des Racines*, avait, elle, été écrite

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

pratiquement dans la foulée de son idée, une quinzaine d'années plus tôt. Le moins que l'on puisse dire est donc que le théâtre n'est pas mon domaine principal de création...

Il est vrai que la présente pièce nécessitait de pouvoir manier à la fois l'humour et la réflexion. Je ne peux pas nier que le retard à l'allumage était, pour beaucoup, lié au fait que je ne me sentais pas prêt à l'écrire.

Et, ne l'oublions pas parce que cela a toujours joué un grand rôle dans mes créations, les requêtes de mes fans ont eu leur rôle... »

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Essais

Le T.I.P.I.

SYNOPSIS

Ingénieurs et industriels manquent singulièrement d'une qualité fondamentale : l'imagination. Cet ouvrage entend leur fournir cette étincelle initiale qui leur permettra de créer voire de développer des entreprises.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Cet ouvrage collecte des articles décrivant des *Techniques, Inventions et Procédés Imaginaires*.

Son écriture a débuté sur le web en octobre 2010.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Quelques années après avoir écrit le DIPI (dictionnaire des idéologies et pathologies improbables), je me suis attaqué au TIPI (Techniques, Inventions et Procédés Imaginaires). Mis à part la proximité des sigles, le TIPI et le DIPI partagent plusieurs aspects : chacun est une suite d'articles assez courts, décrivant à chaque fois un concept et sans jamais raconter une histoire.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Il y a cependant plusieurs différences notables, au delà du sujet sur lequel je vais revenir.

Tout d'abord, même si je ne m'interdis pas d'user ici d'humour, le TIPI n'est pas prioritairement quelque chose de drôle, au contraire du DIPI dont c'était l'ambition principale. Le TIPI n'est pas plus un dictionnaire et classer logiquement son contenu serait une gageure tant il est éclectique. J'ai donc opté pour un ordre chronologique d'écriture, qui en vaut un autre. Le DIPI, à l'inverse, suivait les formes d'un dictionnaire classique et ses articles se classaient donc par ordre alphabétique des mots définis.

Et le sujet, donc ?

Vous aurez remarqué que la science-fiction est une source importante d'inspiration pour les ingénieurs et les industriels. Pour chercher à mettre au point un procédé, une technique ou un appareil, ou bien encore pour chercher à atteindre un objectif, il convient tout d'abord d'imaginer cet objectif, cet appareil, ce procédé ou cette technique. Or ingénieurs et industriels partagent bien souvent un total manque d'imagination. Ils sont donc obligés de sous-traiter cette fonction aux doux rêveurs.

Aurions nous voulu conquérir la Lune et le cosmos sans Cyrano de Bergerac, Jules Vernes et tant d'autres ? Aurions rêvé de serviteurs zélés autant

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

qu'électromécaniques sans l'écrivain tchécoslovaque Karel Capek et sa pièce de théâtre *R.U.R. (Rossum's Universal Robots)*, en 1920, ou la légende du *Golem* issue de la Kabbale ? Rêverions nous d'organismes modifiés (génétiquement ou non) pouvant satisfaire nos désirs sans *l'Île du Docteur Monroe* ?

De plus, l'imaginaire permet aussi d'anticiper des problèmes et d'imaginer les solutions adéquates. Aurions-nous eu autant de prévention à l'égard des méthodes de surveillance et de fichage de la population sans le *1984* de George Orwell ? Aurions-nous rejeté le contrôle automatique de nos armements sans des films comme *Terminator* ou, auparavant, *Wargames* ? Ne serions nous pas naïvement béats devant l'intelligence électronique sans le HAL de *2001, Odyssée de l'Espace*, la saga des *Robots* d'Isaac Asimov ou, avant tout cela, encore une fois, la légende ashkénaze issue de la Kabbale du *Golem* ?

Qu'allez-vous donc trouver dans le TIPI et pourquoi ?

Le TIPI n'est pas un livre d'ingénieur : je ne le suis pas. Ce n'est pas un livre d'industriel : je ne le suis pas plus. Je n'ai pas l'ambition de créer un grand groupe doté de multiples usines, ce dont je n'ai ni les moyens, ni la compétence, ni l'envie.

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Le TIPI vise à imaginer des solutions ou des techniques pour répondre à des besoins en général très quotidiens. Il pourra s'agir d'un appareil, d'un procédé ou d'une simple technique. Ce qu'il décrit nécessite une sérieuse mise au point et même une étude de faisabilité et de rentabilité. Mais ces manquements, justement, sont les domaines des ingénieurs et des industriels.

Permettez moi, par ce livre, simplement, de leur fournir une matière première imaginaire dont ils sont les uns et les autres singulièrement dépourvus.

C'est mon ambition propre. J'espère qu'il se trouvera assez de géniaux ingénieurs et de téméraires industriels pour se lancer dans la réalisation des rêves que je vous invite à partager au sein du *TIPI*.

Une idée ne se protège pas. Seule une technique peut l'être. Une idée se partage. C'est ce que je fais ici. »

Table des matières

<u>EN BREF.....</u>	5
<u>DÉMARCHE.....</u>	7
<u>LE SITE WEB.....</u>	21
<u>PRINCIPALES ŒUVRES.....</u>	25
ROMANS ET RÉCITS TRADITIONNELS.....	27
LE LAID.....	27
CARCER ET AUTRES LIBÉRATIONS.....	28
LA FILLE D'UN SOIR.....	30
LE VIOLON.....	35
L'OMBRE DES ÉTOILES (MORBOURG - 1).....	39
DÉSIRS ET DESTINS.....	41
DÉLIRIUM.....	43
CONTES DE LA FORÊT MAGIQUE.....	43
LE SAIGNEUR DES AGNEAUX.....	46
LE DIPI.....	49
LES MONDES DE LEEN.....	54
STAR PEACE : FOUTEZ LA PAIX AUX ÉTOILES !.....	57
ATTENTION, CHUTE D'ANGES.....	60
LES PIONNIERS D'OUTRE-LUMIÈRE.....	61
L'INVASION DES LAPINS ROSES DÉMENTS D'OUTRE-MONDE.....	64

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

LES CENT MORTS DU CHATON.....	67
OPÉRATION THUNDERBEAN.....	70
FANTASTIQUE / SCIENCE FICTION.....	71
LA SAGA DES RENOUVEAUX.....	71
LE TEMPS PERDU NE L'EST PAS POUR TOUT LE MONDE.....	73
LES DIEUX PARMİ NOUS (LES HOMMES-DIEUX - 1).....	77
NOUS SOMMES DES DIEUX.....	85
THÉÂTRE.....	87
LE POIDS DES RACINES.....	87
LA TORTUE TÊTUE.....	88
ESSAIS.....	91
LE T.I.P.I.....	91

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Retrouvez Pierre Béhel et ses oeuvres sur :

<http://www.pierrebehel.com>

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Pierre Béhel – Dossier de Présentation

Retrouvez Pierre Béhel et ses oeuvres sur :

<http://www.pierrebehel.com>

Merci de suivre les indications du site pour le contacter